

[211v., 426.tif] entré apres M. de Pergen. J'allois retrouver mes Cousines chez l'Envoyé de Prusse et y restois un peu avec elles. Tard je les retrouvois chez Colloredo. Henriette se servit de ma voiture et Louise avec laquelle je causois, me mena chez Me de Pergen ou il y avoit un petit bal, j'y trouvois tant de douceur a causer avec Louise. Un instant chez les Czernin, ou j'avois du souper, ils m'inviterent une fois pour toujours. J'admirois les desseins de païsages de Hacker[t]. Terminant la soirée chez Me de Zichy j'y entendis avec plaisir dire du bien de ma Cousine. Mon coeur etoit rempli d'elle.

Tems de degel.

24 28. Novembre. En noir pour les vigiles de notre bonne defunte Imperatrice. Chez le Cte Rosenberg. Il me vint dans l'esprit de distribuer les revenus de l'Etat pour 1782. par differentes branches principales, j'y travaillois lorsque mes Cousines arriverent a 1h. 3/4. Elles prirent chez moi le Chocolat, parlerent de mon sejour de Musca de l'année 1765. ou je dois avoir disputé avec la Gontard et reproché a Louise qu'elle ne se mettoit pas a coté de moi. En 1769. elle a escamotté une mienne lettre a Henriette, dont elle fut beaucoup